

grands centres. Aussi, quoique la discipline ne soit pas plus efficace dans les unes que dans les autres, il est certain que l'emprisonnement dans les prisons de campagne n'a pas les mêmes conséquences que l'emprisonnement dans les prisons des grandes villes; et cela parce que nos campagnes renferment une population comparativement morale, et dans laquelle, ne se trouvent pas les éléments de corruption qui se rencontrent dans nos grandes villes. De plus, ces prisons reçoivent peu d'habitants, et, parmi eux, se rencontrent très rarement de ces criminels de profession, de ces hommes complètement démoralisés qui sont toujours un danger pour ceux avec lesquels ils viennent en contact.

Tout ce que l'on peut dire de ces prisons, c'est que si elles ne produisent aucun bien, elles ne font pas non plus grand mal. Plusieurs d'entre elles, nous paraissent tout à fait inutiles. Pourquoi, en effet, encourir les frais de construction et d'entretien de bâtisses considérables dans certains districts rapprochés des grandes villes, et cela pour loger trois ou quatre prisonniers par année. Quelques-unes de ces prisons sont souvent des temps considérables sans un seul habitant. Elles ont cependant coûté des sommes assez rondes au trésor public, et elles coûtent encore annuellement pour leur entretien beaucoup trop comparativement aux services qu'elles rendent. Si au lieu de tant multiplier les prisons, on se fut étudié à réformer celles qui existaient déjà, et à n'en bâtir de nouvelles que là où elles étaient réellement nécessaires, on aurait rendu au pays un service plus grand qu'en construisant tant de prisons dont plusieurs ne servent, une grande partie de l'année, qu'à loger le geôlier et sa famille.

En terminant ce que je viens de dire sur nos prisons communes, je dois faire remarquer que je me suis appuyé, soit sur des documents authentiques et officiels, soit sur le témoignage des personnes parfaitement au courant de la question des prisons et en état d'en comprendre les défauts. D'ailleurs, quiconque voudra se convaincre de l'inefficacité de notre système actuel d'emprisonnement n'aura qu'à aller visiter quelques-unes de nos grandes prisons, de voir par lui-même ce qui s'y passe, et il se convaincra aisément que ces lieux sont propres à former des criminels, mais nullement à les moraliser. Inutile de penser voir diminuer le nombre des malfaiteurs aussi longtemps que l'on entretiendra ces foyers de corruption, où vont s'instruire et se perfectionner dans la science du mal des centaines d'individus que le sort jette chaque année dans nos prisons.

Après avoir parlé de nos prisons communes, je dirai maintenant un mot sur nos pénitenciers.